

Rapport public du projet « Filles, enseignantes et technologie en école primaire »

Projet no 17-031, réalisé entre le 01.06.2017 et le 31.05.2019

Organisation, personne de contact

Ce projet a été réalisé par le groupe de recherche du Prof. Mondada, actif dans la formation des enseignants de l'école publique et la recherche en robotique éducative. Il est la personne de contact pour ce projet.

Objectifs et activités réalisées

Différentes observations ont montré que dans l'école primaire, les biais de genre liés à la technologie sont très présents. Le but de ce projet a été de mettre en place des actions pour contrer cette tendance et permettre une meilleure formation des filles à la technique, dans le cadre de formations à l'éducation numérique dont l'équipe du Prof. Mondada est responsable :

- Contribution par des femmes (ayant une formation MINT) à la création de matériel éducatif (fiches) pour supporter >30 activités à mener dans les écoles comme support à des enseignements MINT.
- Contribution à la formation de 236 enseignants sur les activités mentionnées ci-dessus.
- Création et diffusion d'une activité de sensibilisation au biais de genre auprès des enseignants. Utilisation de ce module auprès de 231 enseignants.
- Support d'une activité de formation genre dans le cadre de la formation au numérique de tous les enseignants du canton de Vaud.

Constats et résultats

Pendant les premières formations au numérique, nous avons observé un besoin de formation particulière aux biais genre auprès des enseignant(e)s dans des situations de gestion de technologie en classe. Un module particulièrement destiné à cet objectif a été développé et déployé auprès de 231 enseignants. Des actions ont été introduites dans la formation continue de 350 enseignants du canton de Vaud pour l'introduction de la science informatique en école primaire.

Les figures 1 et 2 illustrent les résultats du sondage auprès des enseignants qui ont accepté d'évaluer la formation au matériel. Les résultats de ces sondages sont généralement très positifs.



Figure 1 : Résultat de l'évaluation par les enseignants des sessions de formation pour l'école primaire (n=68)

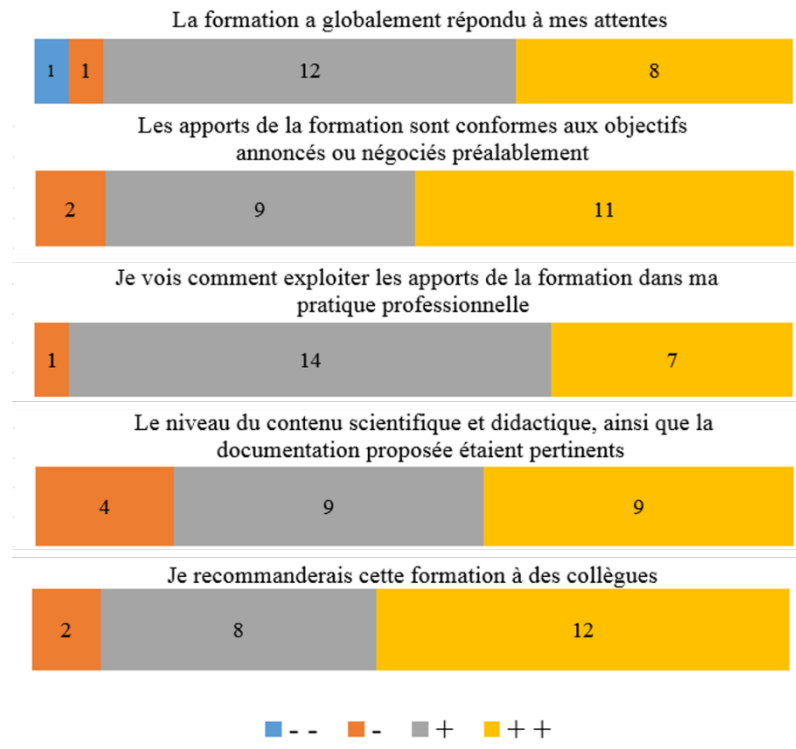


Figure 2 : Résultat de l'évaluation par les enseignants des sessions de formation pour l'école secondaire (n=22)

L'activité spécifique sur le biais implicite sur des questions genre, qui mettait en évidence le biais qu'un(e) enseignant(e) peut avoir envers les élèves lors d'une discussion technique, n'a pas été évaluée en tant que telle. L'effet peut être toutefois mesuré par le nombre d'enseignant(e)s qui ont dit choisir un garçon pour ce type de discussion (total sur les différentes formations : 187) par rapport à ceux/celles qui ont dit choisir une fille (total sur les différentes formations : 44). La réponse à cette question, faite par levée de main lors de formations de groupe, a régulièrement déclenché une réaction très forte chez les enseignants, qui ont pris connaissance de ce biais qui est souvent ignoré ou sous-estimé.

Les points forts de toutes ces activités sont dans la proximité au travail de l'enseignant(e) et leur utilisabilité directe.

Recommandations pour des projets similaires

Le fait d'avoir eu un financement nettement inférieur à celui demandé, nous a permis de faire des choix et de focaliser nos efforts là où les occasions plus intéressantes se sont présentées. La formation au biais implicite à la question genre, inspirée par la formation de la Prof. Marianne Schmid Mast, a donné des résultats extraordinaires. Or ce thème n'était pas prévu dans la proposition de projet initiale, et a été ajouté en cours de route en fonction de ce qu'on a pu observer. La flexibilité que nous avons pu avoir dans ce projet était donc essentielle.

Un point important concerne aussi les formateurs impliqués dans ces actions. La sensibilité et la préparation du formateur aux questions genre a beaucoup d'impact sur la qualité de la formation. Il est donc très difficile de généraliser des formations à un très grand nombre d'enseignants via des formateurs, même très bons, mais qui ne sont pas une sensibilité bien établie pour ces questions.

Lausanne, 3.12.2022

Projet soutenu financièrement par :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes BFEG
Aides financières

